



Réunion  
des Musées  
Nationaux



# PICASSO - DORA MAAR

## 1935-1945

*« Il faisait tellement noir à midi qu'on voyait les étoiles »*  
Picasso, Poème dédié à Dora Maar, sans date

15 février – 22 mai 2006

Musée Picasso  
Hôtel Salé  
5, rue de Thorigny  
75003 Paris

*Exposition organisée par  
la Réunion des musées nationaux  
et le musée Picasso de Paris.  
En partenariat média avec le Point, Fip et Paris Première.*

# Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	5
<i>Press Release</i>	6
Parcours de l'exposition	8
Films	17
Repères chronologiques	18
Les éditions autour de l'exposition	22
Liste des visuels disponibles pour la presse	23
Partenaires média	26

## Communiqué de presse

*Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée Picasso, Paris.  
En partenariat média avec Le Point, Fip et Paris Première.*

Avec près de 250 œuvres issues de collections publiques et privées, cette importante exposition qui investit le musée Picasso sur deux étages et demi est consacrée à l'œuvre du maître pour la période allant de la Guerre d'Espagne à la Libération. Durant cette décennie décisive les grandes peintures *Guernica*, (1937, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid), *L'Aubade* (1941-42, Centre Pompidou) ou *Le Charnier* (1945, Museum of Modern Art, New York) manifestent avec force le rôle d'« objecteur » puis de « résistant » incarné alors par Picasso. Cependant, son œuvre des années 1935-1945, interdit d'exposition durant l'Occupation au titre d'« art dégénéré » et dont seul le Salon d'Automne de 1944 rendit compte, reste en grande partie à découvrir.

Dora Maar, la compagne et amie de Picasso entre 1935-1945, a consigné la chronique de cette tragique période dans de nombreux reportages photographiques. Artiste engagée, membre du groupe surréaliste, elle fut aussi le modèle et l'inspiratrice des riches ensembles de portraits ou d'effigies, de femmes qui pleurent ou de suppliantes, de femmes assises ou au chapeau, de chimères, sphinges et créatures mythologiques qui peuplent l'œuvre de Picasso. Ce dialogue créatif du peintre et de la photographe « encline aux éclats et aux orages » constitue pour l'exposition un guide chronologique et thématique permettant de mettre en lumière tant les révolutions plastiques de l'art picassien que les grands événements marquant ce tournant du siècle. L'éclairage apporté par le récent inventaire des œuvres, des photographies et des archives conservées par Dora Maar et entrées en 1998 dans les collections nationales à l'occasion de la Dation Markovitch et des ventes de la Succession, devrait permettre de renouveler de manière décisive l'approche de cette période.

\*\*\*

La décennie allant de 1935 à 1945 n'a jamais fait l'objet à ce jour d'une étude systématique dans l'œuvre de Picasso. Elle est pourtant marquée par une série d'événements exceptionnels et apparaît comme particulièrement signifiante sur le plan pictural. En 1935 Picasso s'arrête brutalement de peindre et se tourne vers l'écriture poétique durant près d'une année. Les centaines de poèmes qu'il écrit alors sur un mode semi-automatique inspiré des protocoles de création surréalistes vont constituer le matériau premier de sa relation initiale avec la jeune photographe.

Dora Maar encourage Picasso, isolé par le succès depuis les années 20, à renouer plus fortement avec l'effervescence, les débats, les tensions et antagonismes de la vie artistique de l'avant-garde. Tous deux partagent de fait les mêmes affinités avec les milieux surréalistes, une semblable culture hispanique – elle a vécu en Argentine et parle l'espagnol – un même type de sensibilité et d'engagement politique.

Avec le Front Populaire en France et la guerre civile espagnole, les années 1936 et 1937 voient Picasso revenir à la peinture pour en radicaliser la portée dans une perspective propagandiste et messianique inédite dans son œuvre. *Les Songes et Mensonges de Franco*, *Guernica*, les variations autour du thème de la *Femme qui pleure* forment un cycle d'une exceptionnelle cohérence théorique et plastique. Dora Maar y participe en assistant le peintre techniquement dans ses recherches de clichés-verre (1936-37), en réalisant, avec *Guernica*, le premier reportage photographique d'une œuvre en cours d'exécution (1937), en inspirant la figure de la *Femme qui pleure* ou celle de *La Suppliante* (1938).

En 1938-39, Dora devient le « modèle » de très importants ensembles de toiles sur le thème des *Femmes assises* et des *Femmes au chapeau* où Picasso affirme une virulence et une acidité de la couleur sans précédent. L'artiste y revisite avec virtuosité ses rapports avec Cézanne, Van Gogh ou encore Matisse. Si les prémisses de la guerre constituent la toile de fond des œuvres de la période 1939-41, les portraits de Dora Maar et les natures mortes au crâne croisent explicitement leurs sujets dans des études d'une inquiétante étrangeté où la mort et la vie se miment réciproquement. Le grand tableau de *L'Aubade* concentre la *terribilita* de ces années de guerre où le corps nu et la chambre fermée évoquent tant la claustration des

cellules que les camps de concentration auxquels Picasso consacra le *memento mori* de son grand tableau *Le Charnier* en 1945.

A partir de 1943, la relation de Picasso et Dora Maar se délite inéluctablement. C'est alors qu'est publiée *L'Histoire naturelle* de Buffon que Picasso avait commencée d'illustrer en 1936, dans l'effusion de leur rencontre. Il rehaussera en janvier 1943 l'exemplaire de Dora de nombreux dessins comme en signe d'adieu. Ce bestiaire fantastique croisant l'humain et l'animal, forme l'épilogue de la légende où se font face, s'interrogent et se regardent, Dora en sphinge et Picasso en Minotaure.

**Contacts** : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris

Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat

Gilles Romillat, presse, Tél : 01 40 13 47 61/48 66, F : 01 40 13 48 61, [gilles.romillat@rmn.fr](mailto:gilles.romillat@rmn.fr)

## Renseignements pratiques

# PICASSO - DORA MAAR

## 1935-1945

« *Il faisait tellement noir à midi qu'on voyait les étoiles* »

Picasso, Poème dédié à Dora Maar, sans date

15 février – 22 mai 2006

Musée Picasso  
Hôtel Salé  
5, rue de Thorigny  
75003 Paris

**Horaires** : Ouvert tous les jours sauf le mardi. De 9h30 à 17h30, et à partir du 1<sup>er</sup> avril 18h.

**Prix d'entrée** : 9,50 € plein tarif ; 7,50 € tarif réduit (de 18 à 25 ans inclus et pour tous chaque dimanche) ; gratuit pour les moins de 18 ans, et le premier dimanche de chaque mois.

**Réservations et vente** : au 0 892 684 684 (0,34 € la minute) ou au 01 40 13 49 13, sur [www.museecie.fr](http://www.museecie.fr), sur [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr), sur [ticketnet.fr](http://ticketnet.fr), auprès des FNAC (ou sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com)).

**Audioguide** : gratuit, en 5 langues (français, anglais, allemand, italien, espagnol)

**Visites groupes et conférences** : 01 42 71 70 84 et 01 42 71 63 15

**Commissaire** : Anne Baldassari, directrice du musée Picasso

**Editions** : publication de 320 pages, 337 illustrations en couleur, 22 x 28 cm, brochée (40 €), ou reliée (60 €), coédition Flammarion/RMN ;  
*Le Petit Journal*, 16 pages, 30 illustrations en couleur, 3 € 50, éditions RMN

**Accès** : métros Saint-Paul / Chemin Vert / Saint Sébastien Froissart

**Renseignements** : 01 42 71 25 21

**Contacts** : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris  
Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat  
Gilles Romillat, presse, Tél : 01 40 13 47 61/48 66, F : 01 40 13 48 61, [gilles.romillat@rmn.fr](mailto:gilles.romillat@rmn.fr)

## Press Release

# PICASSO - DORA MAAR 1935-1945

*"It was so dark at midday that we could see the stars."*  
Picasso, Poem dedicated to Dora Maar, undated

15 February – 22 May 2006

Musée Picasso  
Hôtel Salé  
5, rue de Thorigny  
75003 Paris

**Hours:** open daily except Tuesdays from 9.30 a.m. to 5.30 p.m, and from the 1<sup>st</sup> April 6 p.m.  
No tickets sold after 5.15 p.m.  
**Admission:** full price € 9.50; concession € 7.50 (18-25 inclusive and for all visitors on Sundays); free for children under 18 and on the first Sunday of the month.  
**Bookings and ticket sales:** at 0 892 684 694 (€ 0.34 per minute), on [rmn.fr](http://rmn.fr), from FNAC stores (or [www.fnac.com](http://www.fnac.com)).  
**Audioguide:** free, available in 5 languages (French, English, German, Italian, Spanish)  
**Group bookings and guided tours:**  
Tel.: 01 42 71 70 84 and 01 42 71 63 15  
**Curator:** Anne Baldassari, Director of the Musée Picasso, Paris  
**Publications:** album 320 pages, 337 colour illustrations, 22 x 28 cm, soft cover (€ 40) or hard cover (€ 60), copublished by Flammarion and Réunion des Musées Nationaux;  
*Le Petit Journal*, 16 pages, 30 colour illustrations, € 3.50, RMN.  
**Access:** Metro Saint-Paul, Chemin-Vert or Saint Sébastien Froissant.  
**Information:** 01 42 71 25 27.

*Exhibition organised by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée Picasso, Paris.  
Media partners: Le Point, Fip and Paris Première.*

Assembling 250 works from public and private collections, this major exhibition, which fills two and a half floors of the Musée Picasso focuses on Picasso's work from the Spanish Civil War to the Liberation of France. The great paintings of this decisive decade – *Guernica*, (1937, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid), *Serenade* (1941-42, Centre Pompidou, Paris) and *The Charnel House* (1945, Museum of Modern Art, New York) – are a powerful manifestation of the role of "objector" then "resistant" that Picasso incarnated at the time. However the work he produced in 1935-1945, which was rejected as "degenerate art" during the German occupation and ignored by all but the Salon d'Automne in 1944, is still largely unknown to the public.

Dora Maar, Picasso's mistress and friend from 1935 to 1945, recorded the story of this tragic period in numerous photo reportages. She was a committed artist and a member of the Surrealist group, but she was also the model and inspiration for a large number of portraits or weeping or imploring women, women sitting in chairs or wearing hats, chimaeras, female sphinxes and mythological creatures who people Picasso's oeuvre. This creative dialogue between the painter and the photographer "who was inclined to rages and outbursts" serves as a chronological and thematic guide within the exhibition, shedding light both on the plastic revolutions in Picasso's art and on the major events that scarred the early years of the century. Fresh information contributed by the recent inventory of the works, photographs and records kept by Dora Maar, which entered the national collections in 1998 with the

Markovitch payment in kind and sales of the Picasso Succession, should lead to a decisive revision of the approach taken to this period.

\*\*\*

To date, no systematic study has been made of the decade from 1935 to 1945 in Picasso's oeuvre. Yet it was marked by a series of exceptional events and seems particularly significant in artistic terms. In 1935 Picasso suddenly stopped painting and spent nearly a year writing poetry. The hundreds of poems that he wrote in the semiautomatic style inspired by surrealist methods of creation are the prime source material for his initial relationship with the young photographer.

Picasso had been isolated by his success since the 1920s and Dora Maar drew him into the effervescence, debates, tensions and antagonism of life among the artists of the avant-garde. They shared the same affinities with surrealist circles, a similar Hispanic culture – she had lived in Argentina and spoke Spanish – and the same type of sensibility and political commitment.

With the Popular Front in France and civil war in Spain, Picasso returned to painting in 1936 and 1937 in a more radical vein, with propagandist and messianic aims that were new in his work. *Dreams and Lies of Franco*, *Guernica*, and variations on the theme of *Weeping Woman* form a cycle of unusual theoretical and plastic coherency. Dora Maar participated by assisting Picasso technically with research on glass negatives (1936 – 37), by making, with *Guernica* the first photographic record of a work in progress (1937), and by inspiring the figure of the *Weeping Woman* or the *Imploring Woman* (1938).

In 1938–39, Dora became the “model” of major sets of paintings on the theme of *Seated Woman* and *Woman in a Hat* which Picasso painted with unprecedented virulence and acid colours. In them he explored his relationships with Cezanne, Van Gogh and even Matisse, displaying great virtuosity. Although the impending war forms the background to the works in the 1939–41 period, the portraits of Dora Maar and the still lifes with a skull are explicitly crossed in studies of a disturbing strangeness, in which life and death mimic one another. The large painting *Serenade* concentrates the *terribilita* of the war years; the naked body and the closed room evoke both confinement in a cell and the concentration camps to which Picasso consecrated the *memento mori* of his great painting *The Charnel House* in 1945.

From 1943, the relationship between Picasso and Dora Maar relentlessly crumbled. *L'Histoire naturelle* by Buffon, which Picasso had begun to illustrate in 1936 in the euphoric days of their relationship, was published about this time. In January 1947 he filled Dora's copy with numerous drawings as if in a sign of farewell. This fantastic bestiary of hybrid human and animal forms is the epilogue to the legend, in which Dora as a female Sphinx and Picasso as the Minotaur stand face-to-face in a questioning stare.

<p><b>Contacts</b> : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris Department of Communication, Public Relations and Sponsorship. Gilles Romillat, press relations, tel: 01 40 13 47 61/48 66, fax : 01 40 13 48 61, <a href="mailto:gilles.romillat@rmn.fr">gilles.romillat@rmn.fr</a></p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

# Parcours de l'exposition

**PICASSO / DORA MAAR**

**1935 - 1945**

*«Il faisait tellement noir à midi qu'on voyait les étoiles»*

Pablo Picasso, *Poème* adressé à Dora Maar, crayon sur boîte d'allumette, sans date, collection Dora Maar

Dora Maar (Henriette Markovitch), meurt à Paris le 16 juillet 1997, à l'âge de 90 ans. Née en 1907, l'année même où Picasso peint les *Demoiselles d'Avignon*, la jeune femme croise le chemin de l'artiste fin 1935, devient son amie proche, son assistante et partage sa vie jusqu'en 1945.

A 28 ans, Dora Maar est une photographe professionnelle, déjà fort connue pour ses portraits mondains et qui travaille pour la mode et la publicité. Elle réalise en 1934 d'importants reportages d'ethnologie urbaine à Paris, Barcelone et Londres, et s'engage dans l'activisme d'extrême gauche au sein des groupes *Octobre*, *Masses* puis *Contre-Attaque*. Dans ces années, la jeune femme est notamment proche d'Emmanuel Sougez, Henri Cartier-Bresson, Brassäi, Man Ray, auprès desquels elle se forme, mais aussi de Georges Bataille, André Breton, Jacques Prévert, Georges Hugnet ou Paul Eluard. Elle participe régulièrement aux expositions internationales surréalistes à partir de 1935. De son côté, Picasso, âgé de 53 ans est en proie à une grave crise personnelle. Il s'est arrêté de peindre depuis le printemps 1935, pour se consacrer presque exclusivement à l'écriture de poèmes automatiques, à la gravure et au dessin.

C'est fin 1935 que le poète Paul Eluard présente Dora Maar à Picasso dans des circonstances qui font l'objet d'une véritable légende : « Picasso m'a raconté une de leurs premières rencontres aux Deux Magots. Elle portait des gants noirs brodés de petites fleurs roses. Elle avait enlevé ses gants et pris un long couteau pointu qu'elle plantait dans la table, entre ses doigts écartés. De temps en temps, elle manquait le but d'une fraction de millimètre et sa main était couverte de sang. Picasso était fasciné ... Il avait demandé à Dora de lui donner ses gants et il les conservait dans une vitrine. » L'écho de cette fascination se retrouve dans ce court poème de Picasso : « jeune fille beau menuisier qui cloues les planches avec les épines des roses ne pleure pas une larme de voir saigner le bois » *Cahiers d'Art*.

En 1998, les acquisitions faites lors des ventes publiques qui dispersent le fonds d'atelier et la collection de Dora Maar, comme la dation consentie par la Succession Markovitch à l'Etat français, font entrer au musée Picasso un ensemble de plus de 450 œuvres témoignant de l'exceptionnel compagnonnage artistique qui va lier les deux artistes. Réunies en partie ici pour la première fois, elles se trouvent confrontées à une centaine d'œuvres majeures qui incarnent la trajectoire picassienne durant cette décennie dont *Guernica* (1937), *L'Aubade* (1942) et le *Charnier* (1945) constituent les principaux repères.

Cette exposition peut ainsi retracer le fécond dialogue du peintre et de la photographe en ces années noires qui virent la montée des fascismes en Allemagne et en Italie, la victoire des fronts populaires en Espagne et en France, la guerre civile espagnole et le bombardement de Guernica, la seconde Guerre mondiale et l'Occupation. Photographies en noir et blanc, photomontages, clichés-verre, peintures, sculptures, dessins, gravures et poèmes nous transportent dans la légendaire relation que Picasso, le grand peintre moderne taxé par les nazis d'être un « artiste

dégénéré », et Dora, la photographe d'extrême gauche « encline aux éclats et aux orages » (Brassai) vont inventer à deux mains.

## **(Premier Etage)**

### **(Salle 1)**

#### **1. Légende 1935-1936**

La relation entre Dora et Picasso se noue symboliquement à travers une suite d'échanges et de situations toutes dominées par la photographie :

- troc entre Picasso et Man Ray d'un *Portrait de Dora Maar* contre une planche gravée de *La Minotaure*. « Pendant les années 1930, raconte Man Ray, je fis la connaissance de Dora Maar, belle fille et photographe accomplie... Picasso tomba amoureux d'elle. Un jour, il aperçut dans mon studio un portrait d'elle que j'avais fait et me supplia de le lui donner. » Il s'agit probablement du *Portrait de Dora Maar*, dont trois variantes sont présentées ici, l'un des chefs-d'œuvre du photographe surréaliste, où l'inversion des valeurs, induite par la technique de la solarisation, transforme la brune Dora en une créature auréolée d'une blondeur chimique, contrastant violemment avec le dessin surligné d'ombre du visage et les ongles peints.

- séance de pose du peintre pour Dora à son Studio de photographie du 29 rue d'Astorg. En buste, tête, de profil droit, gauche, assis, debout, les clichés déclinent la scène d'une véritable prise de possession où l'artiste se soumet au regard expert de l'opératrice. Délaissant son pardessus puis son veston croisé pour finir en bras de chemise, enveloppé des volutes de sa cigarette, dialoguant avec son ombre projetée sur les murs nus du studio, Picasso se laisse prendre aux rets de ce regard insistant. Séance d'appropriation, d'apprivoisement, d'envoûtement photographique ? Laissés au secret, ces négatifs ne furent à notre connaissance jamais tirés par Dora Maar et aucun de ces portraits de Picasso ne franchit finalement l'épreuve de la *révélation*.

### **(Salle 2)**

#### **2. Alchimie 1936-1937**

C'est en mobilisant toute la science photographique de Dora Maar que Picasso s'essaie au cours de l'hiver 1936-1937 aux expériences des « clichés-verre ». Il exécute quatre peintures sur verre qu'il utilise comme des négatifs géants pour les tirer par contact sur papier photographique. Les images qui en ressortent seront publiées à l'été 1937, dans un numéro spécial de *Cahiers d'Art*, introduit par un texte de Man Ray « Picasso photographe ».

Ces quatre peintures sur verre représentent des Portraits de Dora. Selon la technique du « rayographe », l'interposition au moment de l'exposition (insolation) d'écrans opaques tels qu'étoffes, bijoux, dentelles, papiers, entre la source lumineuse et le papier sensible, ainsi que la variation du temps d'exposition permettent d'obtenir à partir de la même matrice de nombreuses variantes photographiques. Dans chaque état, se poursuit ce même jeu du clair et de l'obscur, de ce qui laisse passer la lumière et de ce qui l'arrête, comme s'il ne s'agissait que d'une tentative pour recueillir un peu de l'*aura* du sujet lui-même.

### (Salle 3)

#### 3. Portraits

##### 1936-1941

Ces tentatives pour *cerner* son modèle, Picasso les poursuit également dans des dessins et peintures où il détaille Dora parfois de manière plus réaliste. Les portraits qu'il fait d'elle, le plus « souvent par cœur », ou de mémoire, affirment une facture classique, et veulent restituer le caractère intime, la vibration des affects, l'efflorescence de l'être de sa compagne. Parallèlement au travail de montage-démontage photographique, ces œuvres saisissent Dora sous un angle familier ou au contraire hiératique et fantastique. Comme si se déplaçait un curseur sur l'axe du « sujet » depuis le secret jusqu'au sacré, elles contribuent à une insistante analyse du modèle. L'ensemble de ces portraits photographiques, graphiques ou peints composera un puzzle « signalétique » de Dora Maar qui préfigure la synthèse physiognomonique des Portraits des années 1939-1945, violemment caractérisés par la déformation et l'emboîtement schématique de deux yeux de face et d'un nez saillant de trois quarts. La géométrie de ce Meccano néo-cubiste appliqué au visage de la femme aimée contaminera bientôt tout l'univers pictural picassien.

### (Salle 4)

#### 4. Mythologies

##### 1936 - 1943

La thématique mythologique traverse la relation de Picasso et Dora de manière emblématique. Si elle parcourt tout son œuvre, en 1935, Picasso va s'identifier avec la figure de *Minotaure*, qui devient le modèle et miroir d'un autoportrait multiforme. Faisant souvent écho au rituel tauromachique, *Minotaure* peut tour à tour symboliser les métaphores de la domination sexuelle, de l'acte créateur ou de la moderne barbarie politique. Tard dans sa vie, Picasso voudra y reconnaître la constellation cachée donnant sens à toute sa destinée : « Si l'on marquait sur une carte tous les itinéraires par où j'ai passé, et si on les reliait par un trait, cela figurerait peut-être un minotaure... »

Picasso va, dès le début de leur relation, représenter Dora en *Minotauresse* comme elle apparaît en juin 1936, dans son illustration du poème d'Eluard, *Grand Air*. Cet inaugural portrait, car c'est le premier qu'il semble avoir fait d'elle, la décrit velue, cornes dressées, impassible. Elle y renvoie la lumière depuis sa main ouverte, lutte avec le soleil qu'elle aveugle et éteint : Dora la photographe.

Picasso continuera longtemps de se représenter en Minotaure, en Centaure, en Dieu grec comme en témoignent les clichés pris par Dora qui le mettent en scène sur la plage de Golfe-Juan en 1937, portant en guise de masque, un crâne de bœuf, et de thyrses, un bâton. De son côté, Dora prendra vite dans l'œuvre du peintre, les traits d'un oiseau mythique : Sphinge alliant la grâce ailée du Phénix à l'impavidité énigmatique de la diseuse d'oracle. Harpie griffue aussi ou encore oiseau à tête de Minotaure, Minotauresse

Cette rencontre sur le terrain du mythe, Picasso la consigne dans ce dessin du 1<sup>er</sup> août 1936 qui représente Dora, en vestale voilée ouvrant la porte donnant accès à l'arène solaire où se tient le dieu méditerranéen ceint de la couronne et gardé par son fidèle Cerbère : Picasso, le peintre. En septembre, *Composition, Dora et le Minotaure*, met en scène le viol de la jeune femme, tandis que le *Nu étoilé* peint à l'automne exalterait le mystère de l'épiphanie amoureuse. Dans les illustrations pour les sonnets d'Iliad, *Afat*, le Centaure, divin héros, caresse sa Sphinge domestiquée. C'est Dora qui apparaît, à nouveau, au centre du grand papier collé de 1938, *Les Femmes à leur toilette* (salle 7) telle une sphinge écarlate, en pièces et morceaux, jambes croisées, griffes crochues. C'est elle encore, Dora, en Ménade se désarticulant dans la danse bachique que, d'une épreuve à l'autre, chorégraphie *la Femme au tambourin* de 1939.

(Salle 4 bis, cabinet de dessins)

#### 4. bis

### METAMORPHOSES

Début 1943, alors que leur relation commence à se défaire, Picasso offre à Dora Maar un exemplaire de *L'Histoire naturelle de Buffon* qui lui avait été commandée par Ambroise Vollard et dont la réalisation avait débuté en juin 1936. Il en rehausse son exemplaire de quarante dessins comme en un commentaire graphique de leur histoire. On y voit Dora, sphinge éblouissante, s'y transformer puis dépérir battant des ailes, chauve-souris squelettique, méduse cadavérique, dérisoire écorché traînant sa queue de sirène. Dans sa dédicace, « *A Dora Maar tan rebufona* », Picasso fusionne le nom de Buffon avec les mots catalans *bufona* (mignonne) et *rebufant* (qui rejette). Dora « la refusante ».

(Salle 5 )

#### 5. SOL

### 1936-1937

« Pendant les trois ans qui précédèrent la dernière guerre, nous nous retrouvions tous les étés sur les plages du Midi, comme une famille heureuse [...] Nous habitions tous à la pension des "Vastes Horizons" dans la campagne de Mougins, au-dessus d'Antibes. Nous prenions nos repas sous une tonnelle de vigne. Le matin nous allions à la plage, nous déjeunions sans nous presser, puis nous nous retirions dans nos chambres pour faire la sieste, et peut-être l'amour. Mais nous travaillions aussi. Le soir, Eluard nous lisait son dernier poème, Picasso nous montrait un portrait de Dora aux yeux étincelants [...] Quant à Dora, qui avait photographié Picasso à Paris pendant qu'il peignait *Guernica*, elle s'était mise à la peinture... » Man Ray .

Parenthèses d'apparente insouciance, Picasso et Dora passent en effet les étés 1936 à 1938 à Mougins puis celui de 1939 à Antibes. Saynètes photographiques enregistrées par Dora, poèmes improvisés, dessins, tableaux de la série des *Arlésiennes*, galets gravés par Picasso à l'image des uns et des autres, "cadavres exquis" exécutés à plusieurs mains, témoignent de ces retrouvailles désormais rituelles et qu'ils vont partager jusqu'en 1939, à la veille d'une guerre qui les séparera, parfois définitivement. Durant ces villégiatures d'été, les Arlésiennes, les Niçoises enrubannées, enchaapeautées, multicolores, exposent l'apparat de leur exotisme régional se régaland de fioritures dont Picasso s'amuse à affubler ses amis et comparses dans des portraits caméléons où chacun prend une apparence trompeuse.

(Salle 6)

#### 6. Nasse

### 1937-1938

« Une figure jolie même celle de la femme aimée n'est qu'un jeu de patience le symptôme de la préfiguration de l'amas de fils emmêlés d'un système à établir coûte que coûte sur des plans perspectifs tirés par les cheveux ... »

Ce poème de Picasso décrit bien la résille de ses dessins traçant des Figures stellaires, comme il évoque la nasse où se trouveraient piégés les motifs établissant un lien inédit entre l'histoire individuelle, l'histoire de la peinture et l'Histoire en train de se faire. Dans *l'Homme au chapeau de paille et cornet de glace*, l'un des « papasucettes » de l'été 1938, Picasso semblerait dérouler la tresse du *chapeau de paille* de Van Gogh dans cet autoportrait tournoyant aux yeux rouges pailletés de vert. *La Femme assise*, instaure de son côté, l'autorité de son grand corps alambiqué dans un fauteuil monumental empruntant son dessin aigu à la chaise de paille. Car la référence que Picasso ne cesse de faire à Van Gogh en ces années de montée des fascismes, s'affirme comme son

hommage solennel au « suicidé de la société », peintre « dégénéré » dont les toiles sont alors même brûlées en autodafé à Berlin.

(Salle 7)

## 7. Théâtre

### Fin 1938

Reprenant à grande échelle le procédé des « papiers collés » de 1912, Picasso réalise au printemps 1938 le panneau des *Femmes à leur toilette*. Un cliché de Dora Maar présente la toile dans l'atelier des Grands-Augustins où Picasso s'était installé début 1937. Ce panneau y apparaît comme le monumental *Mur de scène* d'un ensemble de toiles qui entretiennent leur tapisserie dissonante de formats et de couleurs. Sur ce fond de femmes géantes, les petits tableaux agrègent leur pyramide éphémère en l'un de ces châteaux de cartes instables dont Picasso a le secret. En confrontant le panneau des *Femmes à leur toilette* à cinq des principales toiles peintes simultanément par Picasso et qui en constituent comme des versions rapprochées, comme en passant du noir au blanc à la couleur, cette salle veut souligner le fonctionnement théâtral de la mise en scène photographique opérée par Dora.

(« Palier Jupiter »)

Hors numérotation

*Tête de Femme (Dora Maar)*

1941

Portrait de Dora Maar, cette *Tête* (Fondation Beyeler, Riehen/Basel) renoue avec la pratique des effigies monumentales de Marie-Thérèse modelées par Picasso au début des années 30 dans son atelier de Boisgeloup. Elle manifeste le retour à la sculpture de Picasso durant l'Occupation. Un tirage en bronze de *Tête de Femme (Dora Maar)* fut réalisé en 1955 pour être installé dans le square de l'Église Saint-Germain-des-Prés à Paris et donner finalement forme au projet de *Monument à Apollinaire* que Picasso poursuivait depuis 1928.

*L'Homme au mouton*

1943

Préparée par un vaste cycle de dessins où le visage de Dora se substitue parfois à la tête de l'animal sacrifié, la figure biblique de *L'Homme au mouton* est l'une des œuvres majeures réalisées par Picasso durant l'Occupation. Le hiératisme de *L'Homme au mouton* offrant son animal en sacrifice, emprunte son mouvement gauche au *kouros* grec comme à la roideur de la statuaire catalane ou à l'art des ex-voto. Après guerre, une fonte de *L'Homme au mouton* sera installée sur la place du village de Vallauris où elle continue toujours de présider à la célébration des grands jours de marché.

(Deuxième étage)

(Salle 8)

## 8. *Guernica*

Une chronique photographique

1937

La chronique photographique que fit Dora Maar de la réalisation de *Guernica* reste dans l'histoire de l'art moderne le premier reportage d'une œuvre en cours d'exécution. Dora, loin de se limiter à faire le relevé du tableau au fur et à mesure de sa transformation, intervient par le montage

photographique dans le processus de création. En retour, il semblerait que Picasso « enregistre » les protocoles et aléas du travail photographique. L'évolution de la composition tiendrait ainsi compte des modes d'éclairage, de cadrage, de montage mis en œuvre par Dora dans ses savants photomontages. Ainsi la genèse de *Guernica* pourrait-elle être considérée comme de nature « picto-photographique ». Partant de l'esquisse tracée au fusain sur la toile nue, on observe, de tirage en tirage, les valeurs sombres *monter* en même temps que les motifs se métamorphosent jusqu'à trouver leur pleine acuité dramatique. Des essais utilisant des papiers peints découpés servent aussi à graduer photographiquement la gamme des gris, à anticiper les lumières et les contrastes dominants de la composition plutôt qu'à anticiper une éventuelle mise en couleur. Le gris-noir-blanc du tableau qui propage sur le plan pictural l'onde de choc médiatique que suscita le bombardement - grisaille des lettrages, brutalité des gros titres, mosaïque des clichés de presse – s'assimile ainsi également les codes esthétiques et techniques de la photographie pour élaborer un langage plastique nouveau. Considéré comme « le premier peintre à concevoir son œuvre sous l'emprise nouvelle des mass médias », Picasso avec *Guernica* ferait accéder l'image photographique à un autre statut, celui des « visions premières » qui l'agitent et l'habitent. L'archéologie des motifs de *Guernica*, leur disparition, leurs ruines seraient autant de manières de répéter l'identique, d'user la douleur, de ressasser la perte.

## (Salle 9)

### 9. Allégories

1936 - 1939

Républicain convaincu, Picasso avait manifesté tout son soutien au Frente Popular qui gagne les élections législatives en Espagne début 1936. Par exception dans son œuvre, la guerre civile espagnole lui inspire des œuvres qu'il conçoit comme expressément « propagandistes », tels les *Songe et mensonge de Franco* ou son grand panneau pour le Pavillon Espagnol à l'exposition de 1937, *Guernica*, peint peu après la destruction par l'aviation nazie de la ville basque lors du bombardement du 26 avril. D'autres toiles consacrées au même sujet, prendront un caractère crypté, *Figure de Femme inspirée par la Guerre d'Espagne* qu'il peint au moment où les habitants de sa ville natale, Malaga, sont massacrés par les chemises noires de Mussolini venues en renfort aux nationalistes espagnols, ou encore *Le Chat et l'oiseau* qui symbolise la chute de Madrid en 1939. Associées aux Femmes qui pleurent et Suppliantes de l'année 1937, ces œuvres forment le fil du récit funèbre que Picasso dédie à sa terre natale tandis que sa famille est en danger durant les combats de Malaga ou de Barcelone et que ses neveux combattent dans les rangs républicains. Par son œuvre, Picasso travaillera à défendre publiquement et ardemment la cause républicaine. Le voyage de *Guernica* à travers l'Europe puis aux Etats Unis jouera incontestablement un rôle décisif dans la prise de conscience internationale et le soutien puis les secours qui seront apportés aux républicains.

## (Salles 10)

### 10. Cycle de *Guernica*

*La Femme qui pleure*

1937

Picasso a pu déclarer : « Pour moi Dora est une femme qui pleure. Pendant des années je l'ai peinte en formes torturées, non par sadisme ou par plaisir .... C'était la réalité profonde de Dora... » Pourtant, dans la série des études pour *Guernica* où à partir du 24 mai apparaissent les premières têtes de « pleureuses », on note le 27 mai, exécutés simultanément, une « femme qui pleure » et un « homme suppliant ». La pose de ce dernier, figé par un spasme, les bras levés, présente les mêmes caractéristiques que celles des figures féminines : tête renversée, en pleurs, bouche hurlante, langue pointue. Il s'avère *modéliser* un schéma postural et dramatique que Picasso

reprendra souvent comme dans l'emblématique *Suppliante* de 1937 peinte peu après le bombardement de Lerida ou dans sa *Crucifixion* de 1938. Cet « homme suppliant » n'est autre que Picasso lui-même, vêtu de son maillot rayé, « pêcheur/pécheur » dans les deux sens de ce terme, implorant la justice divine dans une gestuelle relevant de la tradition iconographique médiévale chrétienne. La gémellité qui s'établit ainsi entre le peintre et son modèle révèle la nature empathique de leur rapport. Picasso utilise son modèle pour lui faire exprimer ce que lui-même - un homme qui pleure son pays en guerre - ne saurait revendiquer sans s'exposer.

(RAMPE)

## **10. bis L'ŒIL** **1937**

« Femme qui pleure » et « homme suppliant », Picasso et Dora Maar, partagent également une fascination pour le symbole de l'œil en larme, en pleurs. Une trouble érotique sourd des photomontages de Dora où des yeux artificiels jaillissent depuis les sables de l'inconscient telles des créatures hybrides. De même avec les *Pleureuses* picassiennes de 1937 qui brandissent au bout d'excroissances ityphalles des coupes débordantes, l'œil s'agite au bout de ses tentacules, avide, autonome, scrutateur. Comme dans tout l'imaginaire surréaliste, de Bataille à Dali et Buñuel, un rapport transparent s'affiche ici reliant l'œil au sexe, à la mort et à la castration comme mort symbolique.

## **11. Cycle de *Guernica*** **1937**

## **12. Cycle de *Guernica*** **1937**

« En un rectangle noir et blanc tel que nous apparaît l'antique tragédie, Picasso nous envoie notre lettre de deuil : tout ce que nous aimons va mourir, et c'est pourquoi il était à ce point nécessaire que tout ce que nous aimons se résumât, comme l'effusion des grands adieux, en quelque chose d'inoubliablement beau. » Michel Leiris

(Entresol)

**Projection de films (Cf. p. 17)**

**(Rez-de-chaussée)**

**(Salle 13)**

## **13. Effigies** **1939-1945**

Replié à Royan au moment de la déclaration de guerre en septembre 1939, Picasso y restera près d'une année. La petite troupe de réfugiés comprenait Picasso, Dora, Marie-Thérèse, Maya, Sabartès et le lévrier afghan Kasbek.

Picasso couvre les premiers carnets de son séjour de croquis de crânes de mouton écorchés dont il analyse chaque fragment : dent, œil, mâchoire. Cette investigation systématique dont le vérisme confine au fantastique, se rattache à la tradition de la nature morte espagnole et s'attache à représenter le massacre ordinaire des innocents. Pour Picasso, la figure féminine partage avec l'agneau la condition de victime propitiatoire de la violence qui accompagne les malheurs de la guerre et Dora porte le masque à tête de mort dont témoigne les toiles de cette période (*Femme se coiffant*). Entre 1941 et 1943, comme pour tenir son *journal de guerre* Picasso utilise des pleines

pages de l'édition collaborationniste de *Paris-Soir* où il trace à la peinture des études pour ses grandes toiles emblématiques. Ces dessins radicalisent un art de la *défiguration* s'attaquant à l'idéalisation de la figure et se revendiquant comme déviant et « dégénéré ». Sur la première de *Paris-Soir* du 25 septembre 1941, on note l'une des premières reproductions photographiques de charnier. Au verso, Picasso trace la main tenant un bâton de sa *Femme à l'artichaut*. Ce tableau où la femme en majesté incarne la figure de la loi, évoque les altières et primitives allégories de la justice veillant sur l'équité, armée de la balance et du gourdin. Dans ce grand portrait, Dora, hiératique ménade, attend impassiblement et inexorablement l'instant du jugement dernier pour venger tous les innocents.

#### (Salle 14)

### 14. Songes

1936-1942

Durant les siestes de Mougins, entre 1936 et 1938, Dora photographie Picasso comme il la regardera dormir dans ses peintures de 1939 et 1941. Ils se regardent aussi dormir dans cette chambre d'été, en 1939, à la veille de la guerre alors que Jacqueline Breton et Sonia Mossé les rejoignent à Antibes. La séquence compte douze photographies prises alternativement par Picasso et Dora où les présents posent les uns pour les autres, les uns face aux autres, telle une assemblée à l'antique où se rejouerait la légende des *Trois Grâces* ou quelque ultime *Jugement de Paris*. Entre 1941 et 1942, de grands dessins lavés d'encre noire, aveuglés de sommeil, raturés du claire-voie des « jalousies » diront une nostalgie sans nom du temps où, disait Picasso, « il était doux d'aimer ». Simultanément, entre mai 1941 et mai 1942, Picasso travaille au grand tableau allégorique *L'Aubade*. Travestie, en musicienne, la mandoliniste veille la muse endormie, dans la chambre close et barreaudée qui enferme le couple dans un vis-à-vis sans appel. Dans le combat singulier qu'il mène avec la peinture en dépit des circonstances, Picasso affronte ce grand thème hédoniste : contemplation du corps féminin étendu à l'échelle du paysage intérieur, emplissant la chambre déserte. Mais, c'est ici une cellule.

#### (Salle 15)

### 15. Vanités

1942 - 1945

Le thème des natures mortes au crâne inauguré en 1939 avec les œuvres fusionnant les traits de Dora avec la tête d'un animal sacrifié, resurgira tout au long de la guerre pour se conclure avec la très importante série de Vanités au crâne de bœuf, de mouton ou à la tête de mort des années 1945-1946.

#### (Salle 16)

### 16. « D'un charnier à l'autre »

1943-1945

C'est entre février et l'été 1945 que Picasso peint *Le Charnier*. Comme pour *Guernica*, les références à la grande peinture et en particulier au *Massacre des Innocents* de Poussin, jouent un rôle déterminant pour la composition mais en enferme la violence dans le huis clos d'une tragédie domestique. En effet, Dora Maar cite comme l'une des sources visuelles du tableau, un film espagnol montrant le massacre d'une famille dans sa cuisine durant les bombardements de Madrid en 1937. Entrepris donc avant même l'ouverture des camps de concentration par les Alliés en avril 1945, *Le Charnier* s'affirme comme le *Memento mori* de la barbarie de ces années de guerre, de la guerre civile espagnole à la seconde guerre mondiale.

*Le Charnier* fut peint au lendemain de la première rétrospective de l'œuvre de Picasso présentée au Salon d'automne de la Libération 1944. Autour de *L'Aubade* et de la *Tête de mort*, étaient rassemblées les œuvres emblématiques du travail récent de l'artiste et qui révélèrent au public après les cinq années de silence et d'absence due à l'Occupation, ce que furent les *peintures de guerre* de Picasso.

**(Rez-de-chaussée : Jardin de sculpture)**

**État des lieux  
Été-hiver 1997**

Quelques mois après la mort de Dora Maar, survenue en juillet 1997, l'état des lieux de son appartement au 6, rue de Savoie, réalisé par Béatrice Hatala, photographe, à la demande du musée Picasso, recense les derniers signes d'une vie toute entière consacrée à l'art. A travers la chambre, l'atelier de peinture, la bibliothèque, le salon, les couloirs et les cagibis, on peut encore voir les erratiques indices de la présence ancienne de Picasso. Miroirs, objets, ouvrages, journaux, photos-souvenirs gardent encore la trace fantomatique de la relation d'exception qui lia les deux artistes et dont témoigne tout particulièrement « l'élevage d'insectes » improvisé par Picasso sur les murs de l'atelier de Dora à partir de maculatures de peintures.

## Films

### « D'un charnier à l'autre »

Série d'extraits de films présentés en boucle (1h30) à 10h30 - 12h - 13h30 - 15h dans la salle audiovisuelle située dans le parcours de l'exposition, à l'entresol, entre les salles 12 et 13. Entrée libre dans la mesure des places disponibles (25 personnes maximum).

- ***La Garoupe (1937) - 9 mn***

Réalisation Man Ray - éditions du Centre Georges Pompidou

Lors d'un séjour à Antibes et d'une promenade au phare de La Garoupe, Man Ray filme ses amis : Pablo Picasso, Dora-Maar, Paul Eluard ...

- ***Terre d'Espagne (1937) - 55 mn***

Réalisation Joris Ivens/Ernest Hemingway - Production Capi films

L'œuvre d'Ivens se déroule sur deux plans : d'une part, sur le front de guerre, les troupes en lutte contre le fascisme, les tranchées, Madrid dévastée par les bombes allemandes et italiennes ; d'autre part, à l'arrière, les paysans, enfin propriétaires de leurs terres, et faisant tout pour assurer les récoltes qui permettront aux Madrilènes de survivre.

- ***Les Actualités (1937) - 9.18 mn***

Gaumont Pathé Actualités

1937, date de la prise de pouvoir du général Franco, de l'accélération de la guerre d'Espagne, des bombardements de Madrid et de Guernica.

Picasso s'est inspiré de ces événements pour peindre son tableau et exprimer clairement « son horreur de la guerre qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort ».

- ***Guernica (1949/1950) - 15 mn***

D'Alain Resnais et Robert Hessens - Production Société du cinéma du Panthéon

« A partir de la période bleue et rose, Alain Resnais organise son film de façon à nous imposer la certitude que toute la recherche picturale de Picasso - à travers le cubisme, la dislocation des formes et volumes, la cruauté du graphisme - est orientée par cette intuition d'une catastrophe cosmique, la venue antigénèse qui démantèlera les structures même de l'être. En ce sens, cette œuvre prophétique annonce non seulement la guerre d'Espagne, mais le nazisme et la bombe d'Hiroshima. Et du point de vue de Resnais, il est normal que l'investigation commencée avec Guernica se voit poursuivre par *Nuit et brouillard* et *Hiroshima mon amour* ». H. Agel 1961

- ***Film d'actualités sur les camps (1945) - 3.8 mn***

Film British MB

Gaumont Pathé Archives actualités

*Le Charnier*, œuvre peinte en 1945, est associée à l'horreur de la découverte des camps de concentration. Picasso intègre dans sa composition les clichés de presse et les images d'actualité qu'envoient les alliés au fur et à mesure de leur avance et de la libération des camps.

Ce film retrace l'entrée et la découverte du camp de Buchenwald.

# Repères chronologiques

## 1935-1945

Henriette Markovitch qui prendra pour nom d'artiste Dora Maar, naît en 1907 à Paris d'un architecte d'origine croate et d'une mère française. Elle passe une partie de son enfance à Buenos-Aires. À partir de 1926, elle entreprend des études artistiques, approche Henri Cartier-Bresson, Emmanuel Sougez, Brassai, Man Ray, fait des débuts remarquables comme photographe de mode et de publicité. Fin 1934, elle installe son atelier au 29, rue d'Astorg. Elle fréquente les groupes d'extrême gauche *Octobre* où milite également Jacques Prévert, et *Masses* où elle rencontre Georges Bataille. Elle se rapproche du groupe surréaliste, fait la connaissance de Georges Hugnet et d'André Breton qui épouse son amie Jacqueline Lamba.

### 1935

**20 février-20 mars.** Exposition « Papiers collés 1912-1914 de Picasso » à la Galerie Pierre.

**Printemps.** Série de gravures *La Minotauromachie*.

Picasso arrête de peindre jusqu'en février 1936 et commence sa production de poèmes surréalistes qui dure jusqu'à la guerre.

**11-21 mai.** Dora Maar et Picasso participent l'un et l'autre à l'« Exposition internationale du surréalisme » à Santa-Cruz-de-Tenerife.

**2 juillet.** Dora Maar signe le tract « Du temps que les surréalistes avaient raison » où Breton entre en rupture avec le Parti communiste français.

**5 septembre.** La jeune compagne de Picasso, Marie-Thérèse Walter donne naissance à une fille, Maya.

**7 octobre.** Dora Maar participe à la fondation de l'Union de lutte des intellectuels révolutionnaires *Contre-Attaque* à laquelle participent Bataille et Breton.

**Automne-hiver.** Éluard présente Dora Maar à Picasso au café *Les Deux Magots*. Peu après, elle photographie Picasso dans son atelier 29, rue d'Astorg.

Au cours de l'année, Dora Maar développe ses recherches de photomontage dans la veine surréaliste. Elle est photographe de plateau pour le film de Jean Renoir sur un scénario de Prévert *Le Crime de M. Lange*.

### 1936

**16 février.** *Victoire électorale du Frente popular en Espagne*.

**Printemps.** Picasso et Dora se photographient l'un, l'autre, au château de Boisgeloup.

**Avril-mai.** Dessins, aquarelles et gouaches de Picasso sur le thème du Minotaure.

**3 mai.** *Victoire électorale du Front populaire mené par Léon Blum*.

**14 mai.** Picasso travaille aux illustrations pour l'*Histoire Naturelle* de Buffon.

**22-29 mai.** Dora Maar participe à l'« Exposition surréaliste d'objets » organisée par Breton à la galerie Charles Ratton où Picasso présentent de nombreuses œuvres.

**Mai.** Eclatement de *Contre-Attaque* dont Breton dénonce les éléments « sur-fascistes ». Bataille crée la revue *Acéphale*.

**11 juin – 4 juillet.** Picasso et Dora Maar participent à la « *Second International Surrealist Exhibition* » organisée à Londres par Roland Penrose.

**14 juillet.** Dora Maar photographie l'exécution du rideau de scène du *14 juillet* de Romain Rolland que Picasso conçoit à partir de sa gouache *La Dépouille du Minotaure en Arlequin*.

**18 juillet.** *L'échec d'un pronunciamiento du général Franco ouvre la guerre civile en Espagne*.

**8 août.** *Léon Blum signe le « pacte de non-intervention » en Espagne.*

**15 août.** Picasso figure parmi les signataires d'un télégramme de soutien aux républicains espagnols.

**Fin août-fin septembre** Picasso et Dora Maar séjournent à la pension Vaste Horizon à Mougins en compagnie de Christian et Yvonne Zervos, Roland et Valentine Penrose, Man Ray, Paul Rosenberg, Cécile, Nusch et Paul Eluard, René Char.

**19 septembre.** Picasso est nommé directeur honoraire du Prado par la République espagnole.

**Octobre.** Picasso achève la grande toile *Nu étoilé* (Musée national d'art moderne).

### 1937

**Janvier.** Sur la suggestion de Dora Maar qui vit au 6, rue de Savoie, Picasso emménage au 7, rue des Grands Augustins,

**8-9 janvier.** Picasso grave *Songe et Mensonge de Franco* en soutien au gouvernement républicain.

**19 janvier.** Alors que Malaga, sa ville natale est assiégée par les troupes nationalistes, Picasso peint *Figure de Femme inspirée par la Guerre d'Espagne*.

**Février-début mars.** Le gouvernement républicain invite Picasso à exécuter un tableau pour le Pavillon espagnol à l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques de Paris.

**26 avril.** *Bombardement par l'aviation nazie de la ville basque de Guernica.*

**Mai.** Edition par Georges Hugnet de 21 cartes postales surréalistes dont un dessin-rébus de Picasso *Poisson d'avril* et le photomontage de Dora Maar *29 rue d'Astrog*.

**11 mai.** Dora Maar commence, rue des Grands-Augustins, un reportage photographique des états successifs de *Guernica*.

**Été.** Nouveau séjour à l'hôtel Vaste Horizon. Dora Maar peint des portraits de Picasso et de ses amis.

**12 juillet.** Inauguration du Pavillon espagnol. Un numéro de *Cahiers d'art* consacré à *Guernica* publie une partie des photographies de Dora Maar sur la genèse de l'œuvre.

**18 juillet.** *Ouverture à Munich de l'exposition contre l' « Art dégénéré ».*

**Automne.** *Cahiers d'Art* n°6-7 publie un dossier « Picasso photographe » introduit par un texte de Man Ray et qui comporte des photogrammes réalisés par Picasso en collaboration avec Dora Maar ainsi que ses clichés de galets gravés par Picasso.

Série de toiles, dessins et gravures sur le thème de *La Femme qui pleure*

**Fin d'année.** Picasso peint *La Suppliante* et *Famille de pêcheurs sur la plage*.

### 1938

**11 mars.** Anschluss : *L'Allemagne annexe l'Autriche.*

**Printemps.** Picasso peint le grand panneau de papiers collés *Femmes à leur toilette* (Musée Picasso) que Dora Maar photographie dans l'atelier des Grands-Augustins.

**Avril-mai.** Breton rencontre Léon Trotsky, en exil au Mexique.

**24 mai.** Picasso peint le portrait de Dora Maar *Femme Assise*.

**Juillet - fin septembre.** Nouveau séjour à Mougins où Picasso peint *l'Homme au chapeau de paille et cornet de glace*.

**Octobre.** Les brigades internationales de volontaires qui appuyaient les républicains espagnols se dispersent.

La rupture politique s'approfondit entre Breton et Paul Éluard qui refuse de dénoncer les procès de Moscou.

**4-29 octobre.** Exposition à Londres, puis Leeds et Liverpool de *Guernica* et de ses études.

### 1939

**13 janvier.** Mort de la mère de Picasso à Barcelone.

**15 mars.** *Hitler entre dans Prague.*

**27 mars.** *Reddition finale des armées républicaines espagnoles.*

**Mai-juin / automne.** Nouvelle série de *Femmes au Chapeau* (Musée Picasso)

**30 juin-4 juillet.** 4 Picasso font partie de la vente d'« Art dégénéré » organisée par le gouvernement allemand à Lucerne.

**août.** Picasso peint *Pêche de Nuit à Antibes* (Museum of Modern Art, New York).

**23 août.** *Signature du pacte germano-soviétique.*

**29 août.** Picasso rejoint Royan où Marie-Thérèse et Maya ont passé l'été et s'installe avec Dora à l'hôtel du Tigre.

**1<sup>er</sup>-3 septembre.** *L'Allemagne envahit la Pologne. La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre.*

**15 novembre 1939-7 janvier 1940.** *Guernica* est présenté à l'exposition « *Picasso : Forty Years of His Art* » au Museum of Modern Art à New York puis dans plusieurs villes américaines.

## 1940

**3 avril.** Picasso fait une demande officielle de naturalisation française qui sera refusée sur rapport défavorable des Renseignements généraux.

**16 mai.** Picasso repart pour Royan avec Dora.

**Juin.** Picasso peint *Femme nue se peignant*.

**14-2 ? juin.** *Les troupes allemandes occupent Paris. Signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne.*

**10 juillet.** *Le parlement vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain.*

**25 août.** Picasso revient avec Dora à Paris où il passera toute la durée de l'Occupation, rue des Grands-Augustins.

## 1941

**7 juin.** *Statut des Juifs institué par le gouvernement de Vichy.*

**Printemps-été.** Picasso peint *La Femme à l'artichaut* (Museum Ludwig, Cologne).

**17 juillet- 1<sup>er</sup> novembre.** Série de *Têtes de femme*, peintes sur des pages de l'édition collaborationniste de *Paris-Soir*.

**Novembre.** *Voyage en Allemagne à l'invitation de la Propaganda Staffel d'un groupe d'artistes français dont Despiau, Van Dongen, Vlaminck et Derain.*

**Fin d'année.** Picasso sculpte la tête monumentale de Dora qui deviendra le *Monument à Apollinaire* du square Saint-Germain-des-Prés.

## 1942

**4 mai.** Martin Fabiani publie l'*Histoire naturelle* de Buffon illustrée des gravures de Picasso commandées par Vollard en 1936.

**9 mai.** Picasso achève aux Grands-Augustins la grande toile *L'Aubade* (Musée national d'art moderne).

**6 juin.** Violente dénonciation de Picasso par Maurice de Vlaminck « Opinions libres... sur la peinture » dans le journal collaborationniste *Comœdia*.

**20 juin.** Manifeste en défense de Picasso « Au nom des jeunes générations » rédigé par Gaston Diehl et signé par une quarantaine d'artistes dont Bazaine, Estève, Fougeron, Grüber,

## 1943

**Janvier.** Picasso donne à Dora un exemplaire de l'*Histoire naturelle* de Buffon enrichi de 42 dessins et portant la dédicace « Per Dora Maar tan rebufona »

**Février-mars.** Picasso modèle *L'Homme au mouton* et la *Tête de mort* (Musée Picasso).

**19 juin- 24 septembre.** Nouvelles *Têtes de Femmes* peintes sur des pages de *Paris-Soir*.

**Mai.** Picasso fait la connaissance de Françoise Gilot, jeune peintre de 22 ans. La relation entre Dora et le peintre commence à se défaire.

## 1944

**18 mars.** Picasso et Dora Maar assistent à Saint-Roch à une messe en mémoire de Max Jacob mort le 6 mars au cours de son internement au camp de Drancy

**19 mars.** Dora Maar interprète le personnage de « l'Angoisse maigre » lors d'une représentation chez Michel Leiris du *Désir attrapé par la queue*, pièce surréaliste écrite par Picasso début 1941, mise en scène d'Albert Camus avec notamment Louise et Michel Leiris, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Raymond Queneau, et en présence de Valentine Hugo, Cécile Éluard, Georges Braque, Brassai, Jacques Lacan.

**6 juin.** *Débarquement américain sur les côtes normandes.*

**25 août.** *Libération de Paris.*

**5 octobre.** *L'Humanité* annonce l'adhésion de Picasso au PCF.

**Octobre.** Le Salon d'automne de la Libération consacre à Picasso une rétrospective de 74 peintures et 5 sculptures datant d'après 1937.

L'exposition est placée sous surveillance de la police après qu'un groupe d'extrême droite ait décroché des toiles de Picasso.

## 1945

**Février-été.** Picasso réalise la grande toile *Le Charnier* (Museum of Modern Art, New York) dont Zervos photographie les états successifs.

**13 mars.** Parution dans la revue communiste américaine *New Masses* d'un entretien où Picasso explique, qu'à l'exception de *Guernica* : « Il n'y a pas d'intention voulue de propagande dans (sa) peinture ».

**30 avril.** *Suicide de Hitler.*

**Printemps.** Exposition Dora Maar à la galerie Jeanne Bucher.

A la suite de crises violentes, Dora Maar subit un bref internement à l'hôpital Sainte-Anne puis, sur l'insistance d'Éluard, est confiée aux soins du D<sup>r</sup> Jacques Lacan.

**Juillet.** Picasso séjourne avec Dora Maar au cap d'Antibes. Il lui offre une maison à Ménerbes.

**Décembre.** Picasso peint la grande toile *Monument aux Espagnols morts pour la France.*

**Début 1946, la rupture est définitive entre Dora Maar et Picasso qui vit désormais avec Françoise Gilot. Dora Maar continue à peindre et expose chez Pierre Loeb (1946), Berggruen (1957), aux Leicester Galleries à Londres (1958) ou à la galerie 1900-2000 (1990). Une première rétrospective est consacrée en 1995 à son œuvre de photographe par le Centro Cultural Bancaixa à Valence. Avec l'âge, elle s'enferme rue de Savoie. Elle meurt, 24 ans après Picasso, le 16 juillet 1997. Les acquisitions faites lors des ventes publiques de la fin 1998 et la dation consentie par la succession Markovitch font alors entrer au musée Picasso, un exceptionnel ensemble d'œuvres et de documents témoignant du compagnonnage artistique sans équivalent qui la lia à Picasso au cours de la décennie la plus sombre du siècle.**

## Les éditions autour de l'exposition

- *Picasso - Dora Maar. « Il faisait tellement noir... »*, par Anne Baldassari, directrice du musée national Picasso, Paris

Dora Markovitch, dite Dora Maar, célèbre photo-reporter et photo-monteuse surréaliste, fascina Picasso. La légende qu'ils inventent à deux mains depuis l'automne de leur rencontre en 1935, est au centre de l'exposition consacrée pour la première fois au sujet par le musée national Picasso. À travers les photographies que Dora prend de Picasso ou de ses œuvres en cours d'exécution, comme des dessins, peintures, sculptures et poèmes que Picasso dédie à Dora, c'est de l'histoire d'une décennie tragique allant de *Guernica* (1937), à *L'Aubade* (1942), au *Charnier* (1945), que cette exposition et ce catalogue veulent rendre compte. Portant le masque de Minotaure, Picasso confère successivement à Dora les figures de la Sphinge, de la Femme qui pleure, suppliante, ou de la mort elle-même, tandis qu'elle sera son témoin.

### Sommaire :

« La fatalité totale des objets »

Chapitre 1 : Légende

Chapitre 2 : Alchimie

Chapitre 3 : Mythologies

Chapitre 4 : Icône

Chapitre 5 : *Sol*

Chapitre 6 : *Sombra*

Notes ; Picasso Dora Maar : Repères chronologiques ; Bibliographie sélective

Coédition Flammarion / Réunion des musées nationaux ; 22 x 28 cm, 320 pages, 360 illustrations en couleurs ; Version brochée ; RMN : EK 19 5169 ; ISBN : 2080115820 ; Parution : février 2006 ; Prix : 40 € ; Version reliée sous jaquette ; Prix : 60 € ; Version française ; RMN : EK 19 5162 ; ISBN : 2080115871 ; Parution : février 2006 ; Version anglaise : RMN : EK 19 5170 ; ISBN : 2080305212 ; Version allemande : RMN : EK 19 5771 ; ISBN : 2080210432 ; Parution : mai 2006

### Expositions

Paris, musée Picasso, 15 février – 22 mai 2006

Melbourne, National Gallery of Victoria, 30 juin – 7 octobre 2006

- *Le Petit Journal des grandes expositions*

Par Anne Baldassari, directrice du musée national Picasso, 16 pages, 33 illustrations en couleurs, 3,5 €, en vente uniquement au musée Picasso et par abonnement.

## Liste des visuels disponibles pour la presse pour la promotion de l'exposition

**Pour les œuvres de Picasso** (10 à 23), l'exonération est accordée aux reproductions dont le format est inférieur au quart de page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

PICASSO ADMINISTRATION, 8 rue Volney, 75002 Paris

T : 01 47 03 69 70 ; F : 01 47 03 69 60 Contact : Christine Pinault / [cpinault@picasso.fr](mailto:cpinault@picasso.fr)

**Pour les œuvres de Dora Maar** (24 à 27), dans le cadre d'un article faisant la promotion de l'exposition, l'exonération totale des droits d'auteur est appliquée à hauteur de deux reproductions. A compter des trois reproductions ou plus : exonération des deux premières dans l'ordre de la lecture (quel que soit le format des reproductions, à l'exception du format pleine page qui est toujours facturé). Toute reproduction en couverture ou « à la Une » est facturée. Dans tous les cas, contacter l'ADAGP au 01 43 59 09 70

\*\*\*

### Œuvres de Pablo Picasso

#### 10. Pablo



PICASSO

*Le Charnier*, Paris 1945

Huile et fusain sur toile

199 x 250 cm

The Museum of Modern Art, New York

© Succession Picasso 2006



12. Pablo PICASSO

*Femme qui pleure*, Paris 17 octobre 1937

Huile sur toile

92 x 73 cm

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,  
Madrid

© Succession Picasso 2006



11. Pablo PICASSO

*Grand nu assis (Femme se coiffant)*,

Royan, juin 1940

Huile sur toile

130 x 97 cm

The Museum of Modern Art, New York

© Succession Picasso 2006



13. Pablo PICASSO

*Tête de cheval*, 2 mai 1937

Huile sur toile

65 x 92,1 cm

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,  
Madrid

© Succession Picasso 2006



14. Pablo PICASSO  
*Femme et enfant mort*, 26 septembre 1937  
Huile sur toile  
130 x 195 cm  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,  
Madrid  
© Succession Picasso 2006



15. Pablo PICASSO  
*Homme suppliant*, 27 mai 1937  
Crayon et gouache  
23,2 x 29,3 cm  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,  
Madrid  
© Succession Picasso 2006



16. Pablo PICASSO  
*Etude pour Guernica (IV)*, 1<sup>er</sup> mai 1937  
Crayon et huile sur contreplaqué  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía,  
Madrid  
53,7 x 64,7 cm  
© Succession Picasso 2006



17. Pablo PICASSO  
*Femme à l'artichaut*, Paris, 1942  
Huile sur toile  
195 x 130 cm  
Museum Ludwig, Stiftung Ludwig, Cologne  
© Succession Picasso 2006



18. Pablo PICASSO  
*Barque de naïades et faune blessé*, 31 décembre 1937  
Huile et fusain sur toile  
46 x 55 cm  
Collection particulière  
© Succession Picasso 2006



19. Pablo PICASSO  
*Arlésienne (Lee Miller)*, 1937  
Huile sur toile  
74,5 x 60 cm  
Collection particulière  
© Succession Picasso 2006



20. Pablo PICASSO  
*Tête d'homme barbu*, 1938  
Huile sur toile  
55 x 46 cm  
Musée Picasso, Paris  
© Succession Picasso 2006



21. Pablo PICASSO  
*Portrait de Dora Maar de profil*,  
Boisgeloup, hiver 1935-1936  
Epreuve gélatino-argentique  
24 x 18,2 cm  
Musée Picasso, Paris  
© Succession Picasso 2006



22. Pablo PICASSO  
*Etude pour tête de femme masquée*, avril 1937  
Crayon noir  
Musée des Beaux-Arts, Orléans  
© Succession Picasso 2006



23. Pablo PICASSO  
*Femme qui pleure*  
Paris, 26 octobre 1937  
Huile sur toile  
60 x 49 cm  
Tate Gallery, Londres  
© Succession Picasso 2006

\*\*\*

### Œuvres de Dora Maar

24. Dora



MAAR  
*Picasso en Minotaure*, Mougins, 1937  
Epreuve gélatino-argentique  
6 x 6 cm  
Musée Picasso, Paris  
© ADAGP, Paris 2006

*Picasso peignant Guernica, état 5/6*,  
Paris, atelier des Grands-Augustins, mai-juin 1937  
Epreuve gélatino-argentique  
20,7 x 20,2 cm  
Musée Picasso, Paris  
© ADAGP, Paris 2006



25. Dora MAAR  
*Picasso peignant Guernica*, Paris, atelier des Grands-Augustins, mai 1937  
Epreuve gélatino-argentique  
24 x 17,8 cm  
Musée Picasso, Paris  
© ADAGP, Paris 2006



27. Dora MAAR  
*Accrochage de toiles des séries « Femmes assises » et « Femmes au chapeau »*, Paris, atelier des Grands-Augustins, fin 1938-début 1939  
Epreuve gélatino-argentique  
24 x 30 cm  
Musée Picasso, Paris  
© ADAGP, Paris 2006



26. Dora MAAR

# Le Point

*Le Point* soutient  
les grandes manifestations culturelles à  
travers la France.

A Paris,  
après *Bacon Picasso. La vie des images,*  
*Picasso, la passion du dessin et*  
*Mélancolie* en 2005,  
il est heureux de s'associer, en ce début  
d'année 2006,  
à l'exposition  
*Picasso – Dora Maar.*



Radio éclectique, FIP s'impose comme un lieu de rendez-vous incontournable pour le meilleur de l'actualité urbaine et des découvertes musicales...

Grâce à sa programmation musicale et ses voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique.

Chaque jour FIP propose une sélection des meilleurs concerts, spectacles, films, festivals et expositions comme *Picasso-Dora Maar* au Musée Picasso.

***Constituée en réseaux thématiques, FIP est diffusée partout en France sur le satellite, les réseaux câblés numériques, sur la FM à Paris, Bordeaux, Nantes, Strasbourg et sur [fipradio.com](http://fipradio.com)***

**FIP A PARIS 105.1**

**Partenariats :**

**Florence Behar / Tél. 01 56 40 37 64 / [florence.behar@radiofrance.com](mailto:florence.behar@radiofrance.com)**



PARIS PREMIERE partenaire de

**« PICASSO DORA MAAR »**

*Au Musée Picasso, du 15 février au 22 mai 2006*

Paris Première est fière de s'associer à cette exposition, et de contribuer ainsi à révéler l'œuvre de Picasso des années 1935 à 1945 ainsi que sa formidable complicité artistique avec Dora Maar, sa compagne et muse.

***Crée en 1986, Paris Première est une chaîne à part : culturelle et glamour, au ton à la fois pétillant et audacieux. Elle met l'accent cette année encore sur les évènements, les expositions, le théâtre, les spectacles, les coulisses ...***

***Paris Première aime et soutient les grandes expositions, et est ravie de pouvoir s'associer au Musée Picasso et à la RMN dans leur volonté de faire vivre et découvrir au plus grand nombre, un patrimoine artistique inestimable.***

Paris Première est disponible sur TPS, Canalsat, la TNT, le câble, le DSL et le mobile.

**Paris Première est la 2ème chaîne thématique la plus regardée avec 3,2 millions de téléspectateurs par jour, soit une augmentation de 500 000 personnes sur un an.\***

\* Audience cumulée journée  
Source MédiacabSat Décembre 2004 - Juin 2005

Le 2 février 2006

